LE LYCEE BLAISE PASCAL, DA NANG 1955-1973

Pour cet article très amicalement dédié aux « pascaliens », le GM a utilisé des photos en provenance de leur site Internet en France, et un très court extrait de leur site aux USA . Le GM leur en est reconnaissant.

Nguyên Dinh Nghia, un des meilleurs flutistes (sa'o) **vietnamiens, a quitté ce monde fin Décembre 2005 dans le Maryland, aux USA. C'était un « pascalien », un ancien du lycée Blaise Pascal de Da Nang. Comme Vinh Khoa, dit Vink, graphiste bien connu (1), et comme bien d'autres. Certains sont maintenant décédés, y compris durant la guerre. D'autres sont toujours au Vietnam. Les autres anciens vivent à l'étranger depuis 1975 et après, bien intégrés dans leurs nouvelles patries, et avec beaucoup de réussite. Les anciens de Blaise Pascal connus sont en effet nombreux, et leur formation scolaire s'est effectuée dans un établissement qui n'aura vécu que 18 ans.**

En ce mois d'octore 1955, l'hôpital militaire français de Tourane (l'actuel Dà Nãng) laissé par le CEFEO (corps expéditionnaire français en Extrême-Orient) est transformé en un établissement nommé Collège Français de Tourane, avec 350 élèves, de la 12è à la 3è. C'est que simultanément, le lycée français de Huê ferme, laissant en cours d'études un certain de nombre de lycéens, tant français que vietnamiens, dont une partie est transférée à ce nouveau collège, qui dispose dès l'ouverture d'un internat de 40 lits dans ce but, les jeunes Huéens ne pouvant rentrer chez eux le soir.

Il était attachant, ce collège, avec un portail représentatif du style de l'époque, mais également une chapelle, vestige du secours des âmes, nécessaire dans ce qui fut pendant longtemps un hôpital militaire.

Entrée du collège, 1963…

… devenu lycée

A la différence du lycée Jean-Jacques Rousseau saigonnais, cet établissement était mixte. De quoi nous rendre jaloux rétrospectivement, nous qui devions marcher 2 blocs de maisons pour rejoindre nos camarades filles de Marie Curie! Ce point explique possiblement la gentillesse et la chaleur particulières des liens entre pascaliens, et leurs souvenirs souvent intenses de leurs années scolaires, tels que perçus en parcourant leurs sites (un en Europe, un en Amérique du Nord) sur le Net.

En effet, un ancien professeur des années 60, Mr Bressieux, avec l'aide de nombreux anciens pascaliens , s'est donné pour tâche de rassembler les souvenirs des années du lycée, et contribue très activement à faire vivre la mémoire collective des anciens, tout comme nous autres JJR cherchons à le faire à travers notre site.

C'est qu'il en faut, de la volonté, pour rassembler ne serait-ce qu'épistolairement les anciens, qui sont maintenant disséminés partout : USA, Canada, Vietnam, France, Belgique, Suisse, etc., et dont presque 700 noms ont pu être recensés déjà dans un nouvel annuaire actuellement disponible pour sa première partie. Et

ce, malgré les diverses réunions un peu partout, avec en point d'orgue une grande réunion en France, aux châteaux de Chantilly et de Versailles (outre une grande soirée avec tombola, chants et danse) l'été 2005, à l'occasion du cinquantenaire de la naissance de leur « bahut ». Cette réunion estivale a été un grand succès car des anciens professeurs ont pu s'y joindre, avec une palette ébouriffante de promotions représentées : de la « 58 » à la dernière. C'est d'ailleurs et possiblement l'approche de ce cinquantenaire qui avait déterminé la naissance de leur amicale, déclarée en Janvier 2005 et présidée alors par un ancien enseignant de vietnamien du lycée, M. Bach Thai Hà, lui-même ancien de JJR.

Retrouvailles à l'été 2005, à la Capitainerie (restaurant du château de Chantilly) et ailleurs

Et tout comme les anciens JJR pensent à MM Pouvatchy, Vieillard, Michel ou à Mmes Bréant, Cervetti etc., les pascaliens gardent encore en mémoire les noms de leurs anciens professeurs : MM Mazerolle, Bressieux, Barral, Maillet (« leur » Vananga !) etc. Et gageons que leur « surgé », M. André Béchir, était aussi affectueusement craint/détesté que le nôtre, Mr Giuntini dit Bù-Lêt. Mais se souviennent-ils encore d'un de leurs anciens maîtres, un certain Robert Kernéis (JJR 65), qui y a enseigné de 65 à 67 ? Chers pascaliens, si vous l'ignorez, cet ancien enseignant est basé actuellement à Séoul, Corée du Sud.

Mais faisons un petit retour en arrière, au début des années 60.

Quelques-uns de la promotion 62… …..et d'autres, de la « 69 » et de la « 70 »

Avec le changement de nom de Tourane devenue Da Nang, il fut décidé qu'à la rentrée 1963, le lycée (car le collège avait grandi et devait désormais accueillir la filière scolaire complète, jusqu'au baccalauréat) prendrait le nom de Blaise Pascal, illustre physicien français. Ce nom avait été choisi parmi quelques autres noms proposés - dont Molière - par les élèves des « grandes classes ». Le lycée connait alors une croissance régulière. Les besoins en surface ont fait que certaines anciennes villas au sein de l'ex-hôpital ont été transformées en salles de cours ou en laboratoire, ce qui est le cas pour la physique et la chimie, installées dans une ancienne demeure à laquelle on accède par un petit escalier sur le perron. Il en est de même pour la

biologie, en plus de la « salle des profs » et de la maison du concierge. Le lycée est un ensemble particulièrement agréable, grâce à la présence rafraîchissante de très nombreux arbres , masquant certaines parties du lieu.

Le lycée traverse sans dommage significatif l'année 1968 (offensive communiste du Têt), mais l'an 1972 voit sa rétrocession à l'administration vietnamienne, après l'offensive militaire de grande envergure du Vietnam du Nord. Il en avait été déjà de même avec notre brave vieux lycée Jean-Jacques Rousseau en 1969. Le lycée Blaise Pascal, sous le nom de Trung Tâm Giáo Dục Nguyễn Hiền (centre d'éducation Nguyên Hiên), voit alors sa dernière année scolaire francophone (1972-73). Laissons la parole à Mr Bressieux, qui contribue toujours actuellement à faire vivre la mémoire collective des « pascaliens » :

« Mai 1973. Une année scolaire banale, presque ordinaire se termine, les élèves quittent le lycée pour de grandes vacances bien méritées. Pourtant, eux qui sont habituellement si joyeux et exubérants, c'est en silence qu'ils franchissent la porte. Ils ont le cœur serré et, s'ils n'hésitent pas à se retourner pour plaisanter une dernière fois, c'est pour faire croire qu'ils n'ont pas de chagrin. Certains contiennent difficilement leur émotion. Plusieurs essaient de cacher maladroitement quelques larmes derrière leurs lunettes de soleil et le timide sourire qu'ils esquissent ne parvient pas à masquer leur désarroi. »

Tout a disparu de nos jours, et l'ancien lycée, laissé à l'abandon pendant de très longues années, a été rasé en 2005, laissant la place à de nouveaux bâtiments dédiés à d'autres activités, à la seule exception du laboratoire, toujours debout. Le Dieu Immobilier a encore frappé.

La salle de physique–chimie

Classes primaires et terrain de sports

.Le seul « survivant » : le laboratoire

Depuis 1973, la vie a continué, et le temps a fait son œuvre. Nul doute que les « pascaliens », désormais disséminés de par le monde par la folie des hommes ont connu des moments de peine – certaines plaies ont pris du temps à cicatriser - et des instants de joie, à l'instar de leurs « collègues » JJR.

Nul doute également que leur amicale, soutenue par leurs 2 sites Internet (un en France, l'autre aux USA) connaîtra une longue vie, et que de très nombreuses réunions feront se revoir les pascaliens gardant en eux le souvenir de leur « plus beau lycée du monde », qui a vu en ses murs nombre de talents éclos plus tard. Ainsi sont faits les anciens des établissements scolaires français du Vietnam d'avant 1975. Très très longue vie à vous tous, amis pascaliens.

GNCD

Sites Internet sur le lycée Blaise Pascal:
http://www.blaisepascaldanang.fr
http://www.bp-usa.org

(1) : Vinh Khoa, dit VINK, dessinateur-graphiste talentueux, a fait l'objet d'un article dans le Good Morning N° 60 d'avril 2006